

RETROUVAILLES DE LA 40^{ème} Septembre 1993

Quarante et un de cinquante moins un, sur leur trente et un, ont dignement fêté les trente de la quarante. Tout le monde a compris, mais un petit éclaircissement ne fera pas de mal !

Les 11 et 12 Septembre dernier, à plus de quarante et un anciens, âgés d'environ quarante-neuf ans (on a plus rien à se cacher) et sapés pour la circonstance, nous nous sommes retrouvés pour marquer le trentième anniversaire de la sortie de la quarantième promotion de l'I.C.P. Arrêtés là les comptes ne seraient pas bons car plusieurs de nos Professeurs nous ont fait la surprise pour certains (dont le soussigné), et le plaisir pour tous, de partager la première journée de nos festivités ; il m'est agréable de vous préciser leurs noms : Père DANIEL, Père CALLIES, Père PONTIS et Père MENARD, ainsi que Messieurs CLAVIER et GARCON. Monsieur FAUCOU mérite une mention particulière : empêché pour cause de pèlerinage à Lourdes, notre sympathique Professeur de Techno nous a magistralement fait savoir par l'écriture qu'il était de tout cœur avec nous.

Sachez aussi qu'une vingtaine de nos charmantes épouses nous accompagnaient pour s'apitoyer sur notre décrépitude, mais aussi, plus charitablement, nous dorloter en supposant, à juste titre, que quelques servitudes pourraient gâcher notre plaisir.

Le décor est planté ; désigné volontaire d'office, j'ai maintenant la rude tâche de vous relater les faits marquants de notre week-end de retrouvailles ; bien vouloir me pardonner si d'aucuns trouvent une certaine similitude avec le compte rendu rédigé un an plus tôt par François LAUMAILLE, à l'occasion des retrouvailles de la 39^{ème} : les mêmes causes produisant les mêmes effets !

Samedi 11.09.1993

15h00

A l'heure dite et prévue j'arrête la voiture à l'extérieur de la JOL ; faute de connaître les « moeurs » actuelles, je m'en tiens à la discipline d'antan. Surprise : pas un chat, ou peu s'en faut ! Quelques voitures garées ; d'autres arrivent enfin... et... entrent, me convaincant ainsi que j'ai évolué moins vite que mes congénères ! Prudemment, alors que Madame « assure » ma représentation, je cours rentrer la tuture, histoire de ne pas (trop) me faire remarquer. Puis, fier comme Artaban, qui ne devait pas l'être du tout, je me dirige vers Jean ALLAIRE, que je n'ai pas encore reconnu. Lui non plus, mais il faut dire qu'il y a trente ans, j'avais encore des cheveux (très longs, au désespoir du Père DANIEL). Pour « faciliter » les reconnaissances, Monsieur le Président me prie, à juste raison, de quitter mes lunettes de soleil ! Sitôt dit, sitôt fait, il trouve sa mémoire, tandis que la mienne reste piteusement égarée et... que mes souffrances ne font que commencer, car la même scène se répétera pendant plus d'une heure ; résultat final : perdant 25 contre un !

16h30 : Les (re)présentations approchent de leurs fins et nombre d'entre nous piaffent d'impatience de revoir les ateliers. Hélas, notre guide, M. NICOU, directeur de l'actuelle JOL fait savoir que des ennuis mécaniques le retarderont ; s'ensuit un certain flottement, et la troupe décide de «camper» aux abords du stade, perdant au passage quelques dames qui apprécient peu le sous-bois et préfèrent se replier sur la salle des fêtes. Puis c'est enfin la longue procession à travers des bâtiments reconnus mais abritant

d'un d'entre nous : machines transfert, postes d'usinage numériques, bancs d'essais de mécanique automobile, etc ... Le clou est bien sûr l'exposition sur la saga des « Micro-Joule »



Le temps s'écoulant vite, nous devons regagner la salle des fêtes, où nous attend une collation «traditionnelle» avec, en bonne place le « cuir de baleine ». Les trésoriers en profitent pour nous ponctionner

18h30 : le soleil couchant incite à la photo ! La promo se fait donc mitrailler sur les marches du perron de l'accès principal.

19h00 : concélébration de l'office par le Père CALLIES, assisté des Pères DANIEL et PONTIS

20h00 : il est plus que l'heure de dire « adieu à la JOL » et de se diriger à une autre extrémité de NANTES, près du « nouveau » pont de Cheviré. Là doivent se dérouler nos libations !

21h00 : la « traversée de Nantes » s'est plutôt bien passée, et tout le monde est récupéré ; les «choses sérieuses» commencent donc ... et vont durer longtemps. Suffisamment pour que les « patrons » du restaurant montrent quelques signes d'impatience vers une heure du matin ! La dispersion sera un peu rapide, la nuit et le temps peu clément n'encouragent pas l'éternisation des adieux.

DIMANCHE 12.09

13h00 : après une nuit réparatrice, bravant les éléments déchainés (pluie, tempête) nous (les rescapés) avons convergés vers la salle de l'Ile de la Chesnaie, non loin de Thouaré, pour outre engloutir un repas traiteur, confronter et/ou raffermir nos « mémoires de guerre ». Démontrant un intérêt «relatif» pour ce genre d'exercice, les Dames ont décidé de faire leur papotage à part, la mine réjouie, et selon toute vraisemblance à nos dépens !

17h00 : nombre d'entre nous ayant à entreprendre un long voyage de retour (l'un est venu de Nice, l'autre d'Amiens, d'autres de Paris), c'est non sans tristesse que nous « levons le siège » après nous être promis de faire en sorte de nous revoir tous les deux ans. Que Dieu nous y autorise